

601 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique, ont répondu à cette enquête, entre le 4 et le 18 juin 2018.

Une légère pause, mais un niveau d'activité qui se maintient

L'économie reste bien orientée avec un solde d'opinion de +24. La dynamique d'ensemble semble néanmoins s'être un peu émoussée comparé à janvier (-10 points). Ce léger essoufflement s'explique probablement par des ajustements consécutifs à la forte activité de fin d'année. Quelques inquiétudes liées à la hausse des prix des matières premières : pétrole, acier, certains produits agricoles

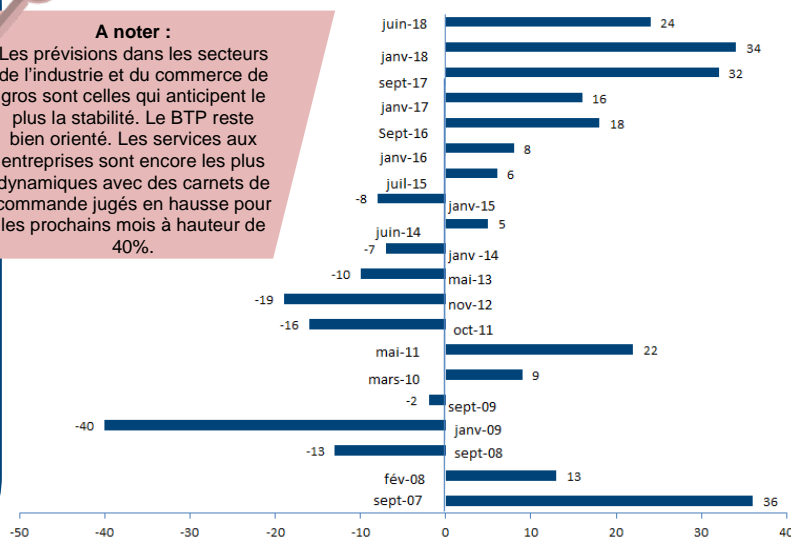
L'optimisme domine toujours dans les opinions avec de bonnes perspectives d'emplois et des investissements qui se maintiennent à un haut niveau. Seul bémol, les marges qui se stabilisent tout juste et de nombreuses difficultés de recrutement.

Solde d'opinion concernant l'avenir de l'entreprise*



A noter :

Les prévisions dans les secteurs de l'industrie et du commerce de gros sont celles qui anticipent le plus la stabilité. Le BTP reste bien orienté. Les services aux entreprises sont encore les plus dynamiques avec des carnets de commande jugés en hausse pour les prochains mois à hauteur de 40%.



*Différence entre les % d'opinions « meilleure » et « moins bonne ».

Difficultés de recrutement : des entreprises parfois pénalisées dans leur développement

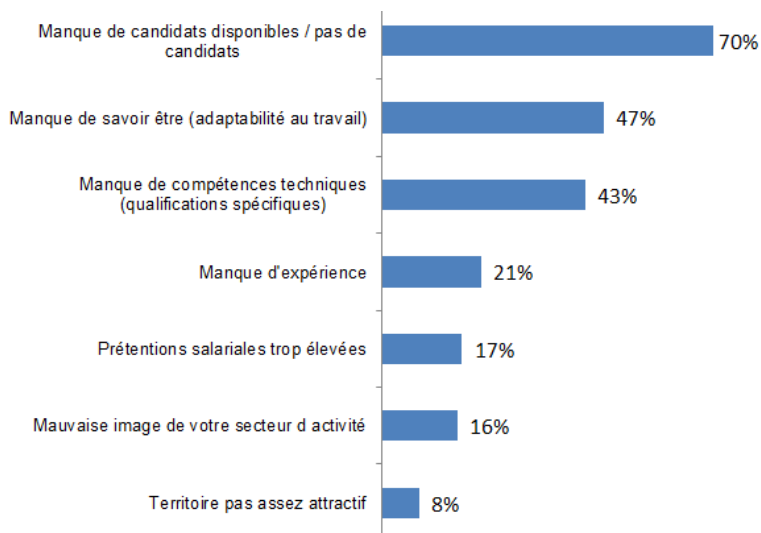
Les difficultés de recrutements sont une préoccupation largement partagée par 47% des répondants. C'est dans l'industrie (70%) et dans le BTP (69%) que ces difficultés sont les plus fortes. Le manque de candidats, de compétences et d'adaptabilité comptent parmi les points les plus durs. Dans le secteur du commerce et de l'hôtellerie, le problème du savoir-être est le plus souvent cité. Dans les services aux entreprises, commencent à pointer des prétentions salariales jugées en hausse (secteur informatique notamment)



A noter :

Le taux de chômage en Loire-Atlantique est de 7,1%. En Région, il s'élève à 7,3%, soit le plus bas niveau observé en France. (au 31/12/2017).

A quoi les attribuez-vous vos difficultés de recrutement ?



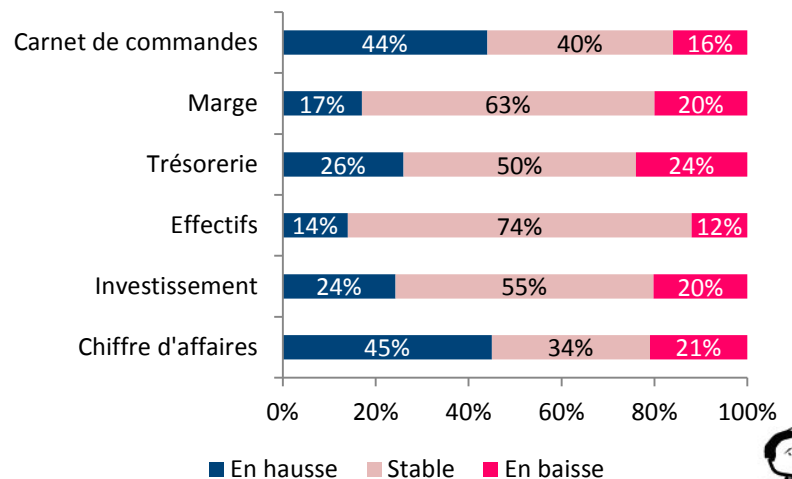
Un premier semestre dynamique !

Signe que l'activité reste soutenue, la hausse du chiffre d'affaires a été plus forte (45%) qu'attendue en janvier (38%). Idem pour les carnets de commande. Autre signal positif, la croissance des investissements reste robuste avec le maintien d'une progression de 24% comme en janvier : la confiance est là !

Elle se traduit par le regain de l'emploi notamment dans l'intérim, mais aussi et c'est nouveau, par le recrutement de CDI pour fidéliser les salariés.

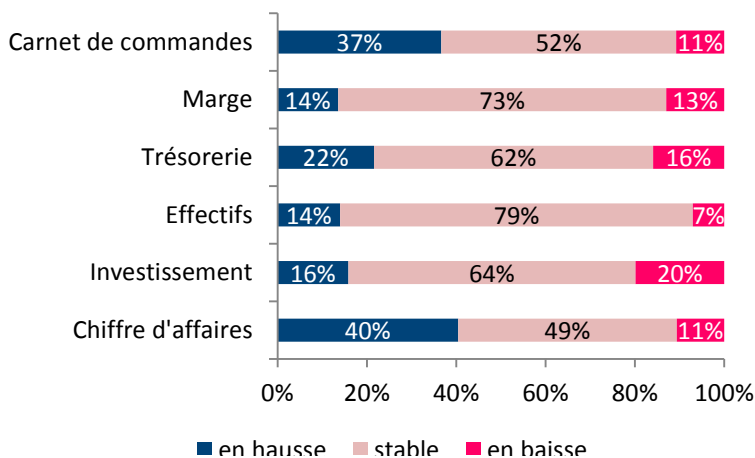
La reprise ne se traduit pas (encore ?) par une amélioration des marges. Au mieux peut-on parler de stabilité (80% des répondants contre 82% en janvier les jugent en hausse ou stable). Il ne faut pas s'attendre à un relâchement des clients donneurs d'ordre sur les prix dans l'industrie, et la relative mollesse du pouvoir d'achat, ne devrait pas aider dans le B to C. Les gains de productivité sont à rechercher !

Évolutions observées au cours des 3 derniers mois (en%)



La confiance se consolide avec des prévisions optimistes !

Évolutions attendues au cours des 3 prochains mois (en%)



Les bases du dynamisme économique semblent solides même si la demande a pu fléchir dans certains secteurs au cours du premier semestre.

Les indicateurs restent bien orientés. Les prévisions de commandes conservent leur niveau élevé comparé à janvier : 89% des répondants les anticipent au moins stables. Idem pour le chiffre d'affaires. Ils atteignent 93% s'agissant de l'emploi.

L'investissement des entreprises reste sur de bons rails. Le taux d'utilisation des capacités de production est toujours stable.

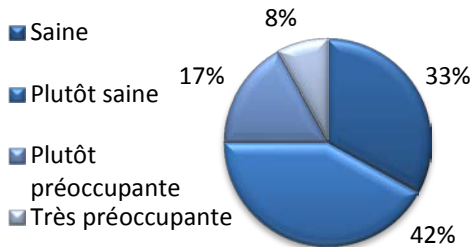


A noter :
L'emploi intérimaire reste dynamique. L'ensemble des secteurs y ont recours en dehors du commerce et des services aux particuliers.



Une amélioration financière des entreprises qui ne permet pas toujours de financer les investissements !

Situation financière des entreprises :

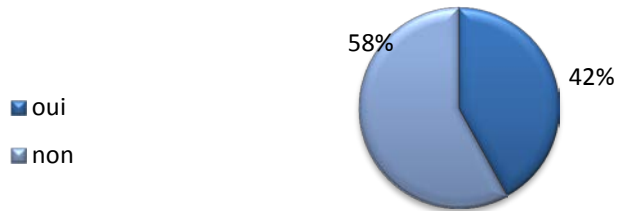


Les 3/4 des répondants jugent leur santé financière saine ou plutôt saine, ce qui s'est significativement amélioré depuis 3 ans.

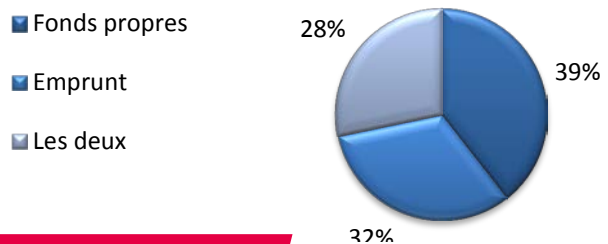
42% des répondants ont réalisé des investissements importants pour leurs entreprises au cours des derniers mois, ce qui illustre leur besoin de s'adapter pour répondre à la reprise.

Les modes de financement sont variés mais on remarque sans surprise que le recours aux seuls fonds propres, important, est corrélé avec une situation financière saine ou plutôt saine.

Avez-vous eu la capacité à financer des investissements importants pour votre entreprise ?



Si oui, quels ont été les modes de financements privilégiés ?



A noter : le recours aux seuls fonds propres pour financer ces investissements est nettement plus important dans l'industrie, le commerce de détail et les services aux entreprises (40%, 42%, 47%) que dans le BTP ou le commerce de gros (27%, 15%).

Les facteurs d'optimisme / de pessimisme pour le milieu de l'année 2018 :

Synthèse des libres propos tenus par les répondants à l'enquête :



• Un contexte économique porteur et une dynamique régionale encore plus forte en raison de la présence de grandes locomotives dont les carnets de commande sont pleins.

- Une politique nationale plus à l'écoute du monde économique que par le passé. Ex : taux d'imposition sur les sociétés en baisse. Plus globalement, des réformes qui permettent de libérer le travail.
- Une politique nationale qui bouscule les pratiques / habitudes : ex : réforme de la formation des salariés qui modifie la relation employeurs / employés ou apprentissage.
- Des taux d'intérêt qui restent très bas.



• Les difficultés de recrutement générales avec sur certains métiers, l'impression d'un marché asséché – difficulté à comprendre les attentes / motivations de la jeune génération.

• De multiples inquiétudes géopolitiques :

- 1 – Avenir incertain de l'Europe (crise migratoire) – les populismes
- 2 – La politique économique des USA avec la remontée des barrières douanières et l'imprévisibilité de D. Trump.
- 3 – le Brexit dans moins d'un an et ses conséquences sur les échanges avec le Royaume Uni.

• La baisse du crédit d'impôt CICE avant sa disparition en 2019.

• Les prix de certaines matières premières qui grimpent et la volatilité des cours.



Industrie : un cycle de croissance solide !

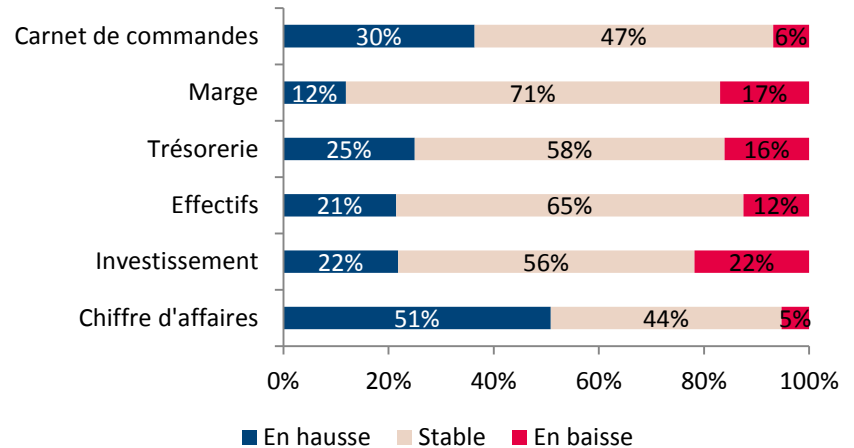
Le solde d'opinion quant à l'avenir de l'entreprise pour les six prochains mois reste élevé (44 points) bien qu'en retrait comparé à janvier (54 points). La confiance pour les prochains mois demeure positive avec des perspectives favorables.

L'ensemble des indicateurs restent sur une tendance favorable (carnets de commande, chiffre d'affaires notamment). Le léger coup de mou du début d'année incite les chefs d'entreprise à la prudence sur les prévisions de court terme. Ils sont majoritaires à tabler sur une stabilisation de leur activité.

Les difficultés de recrutements représentent un réel frein au développement pouvant aller jusqu'au refus ou report de contrats pour certains répondants.

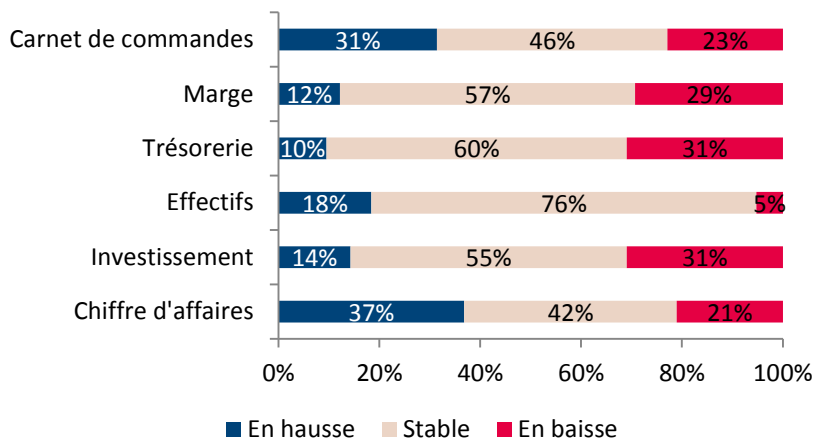
C'est dans ce secteur que la dégradation du contexte international et des relations commerciales provoquent le plus d'inquiétude.

Industrie :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Commerce de gros : quelques nuages dans un ciel restant dominé par le bleu !

Commerce de gros :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Comme en janvier, les prévisions se sont finalement avérées sous-estimées comparé aux réalisations du premier semestre.

Néanmoins, les répondants font majoritairement part d'une tendance au ralentissement de la dynamique haussière, ce qui confirme la légère décline anticipée dès janvier.

S'agissant des carnets de commande, si les 3/4 des répondants prévoient au moins une stabilité, la proportion de ceux anticipant une baisse augmente de 10 points. Idem pour le chiffre d'affaires.

Les difficultés de recrutements sont là aussi bien présentes : turn-over des salariés, concurrence entre acteurs ...

Le climat reste pourtant globalement serein. Hors conjoncture et pour les acteurs concernés, le transfert vers le nouveau MIN est perçu comme un facteur dynamisant pour leur activité.



Construction : des vents toujours porteurs !

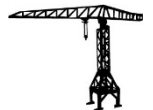
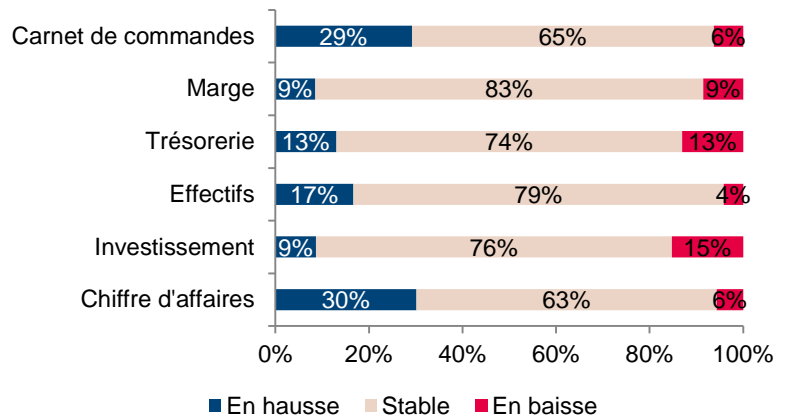
L'activité reste dynamique. Les carnets de commandes se stabilisent à un haut niveau grâce au maintien des autorisations de construire accordées.

Conséquence : les chefs d'entreprises sont 17% à anticiper une hausse de leurs effectifs (4% en janvier). Mais là aussi, les répondants sont à la peine pour recruter dans le gros comme dans le second œuvre.

Des goulots d'étranglement sont même signalés pour insuffisance de personnel. Certains répondants se disent soumis à la forte concurrence des grandes entreprises qui, elles aussi, recrutent.

Dans les travaux publics, les anticipations sont correctes en raison du calendrier électoral qui devrait dynamiser la production et l'ouverture de chantiers.

Construction :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)

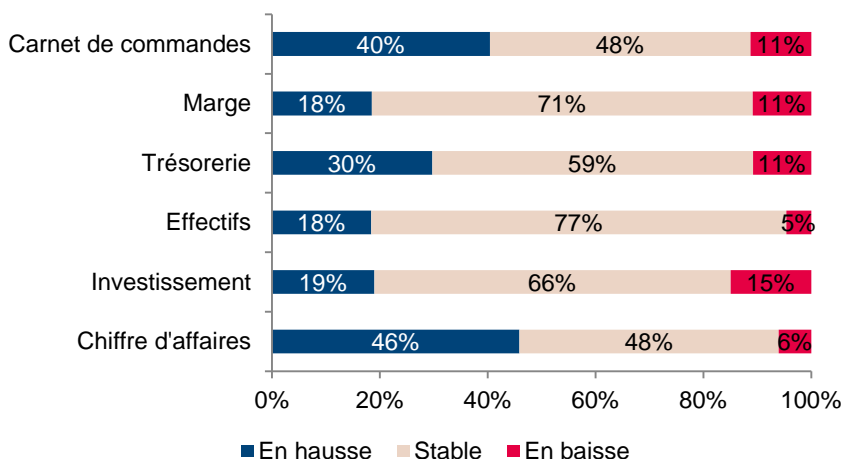


Services aux entreprises : toujours dynamiques mais pas d'emballement !

L'opinion des répondants est globalement plus mesurée qu'en janvier. Sur les 6 derniers mois, 85% des répondants font toutefois le constat d'une stabilité ou d'une hausse pour leur entreprise ; ils étaient 93% en janvier. L'ensemble des indicateurs sont conformes à cette tendance. Les effectifs (CDI comme CDD/intérimaires) se sont maintenus alors que la hausse était sensible en janvier.

Les prévisions pour les prochains mois sont bonnes. Les carnets de commande sont attendus à la hausse pour 40% (44% en janvier). La tendance est identique pour les chiffres d'affaires, la trésorerie et les marges. Les prévisions d'emplois s'orientent vers une stabilité des effectifs.

Services aux entreprises :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Les activités de services aux entreprises bénéficient du niveau élevé du carnet de commandes notamment des grands donneurs d'ordre (ingénierie), de la bonne santé et des investissements réalisés par leur client.

La poursuite de la transformation digitale des entreprises, la rapidité des évolutions technologiques nourrissent le marché des acteurs du numérique.

La difficulté persistante à trouver des chauffeurs, et l'augmentation du gazole qui pèsent sur des marges déjà faibles n'empêchent pas les transporteurs de rester confiants. La conjoncture est portée par des marchés clients qui restent dynamiques.

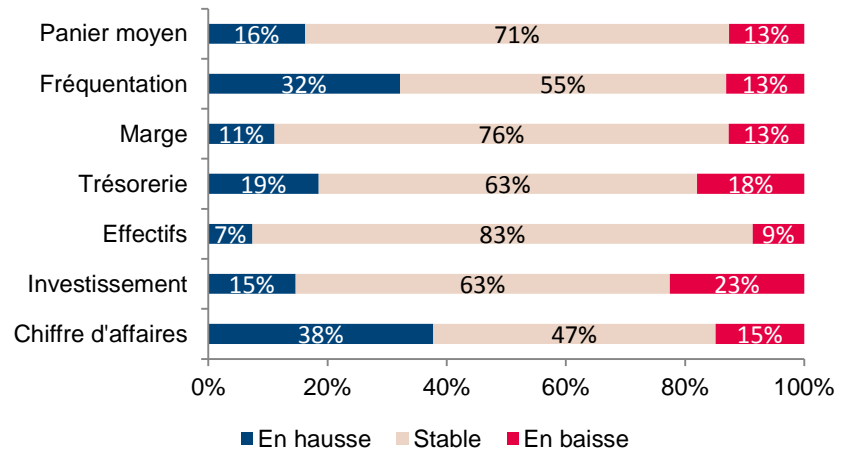
Commerce et services aux particuliers : un ralentissement qui devrait être temporaire !

Les 6 derniers mois ont été un plus maussades qu'attendus. L'ensemble des indicateurs observés de cette période sont en baisse comparé à ce qui était escompté. Le dernier trimestre (climat social, grève SNCF, météo moyenne...) a déçu certains. L'hôtellerie semble avoir bénéficié des vacances scolaires.

Les perspectives pour les 6 prochains mois restent au même niveau qu'en janvier, c'est-à-dire plutôt bonnes. Les commerçants tablent sur « l'effet coupe du monde », l'arrivée de la saison estivale avec les flux touristiques que cela génère, le voyage à Nantes et plus généralement, sur un climat économique dynamique favorable à la consommation.

Le soleil n'étant pas anticipable, certains répondants (bars, restaurants notamment) ont l'impression que leurs anticipations restent fragiles et très dépendantes de la météo.

Commerce de détail - Services aux particuliers – Hôtellerie - Restauration : Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 www.NantesStNazaire.cci.fr

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : www.paysdelaloire.cci.fr